

jusqu'à la mort — au pénitencier, il les assistait avec encore plus d'affection. Selon l'esprit du grand saint de la charité, Vincent de Paul, " il aimait d'autant plus qu'on était plus coupable, c'est-à-dire plus malheureux ". A ceux donc qui souffraient davantage, il donnait plus de compassion. A plus d'un, il offrit ses larmes. Aussi son action fut-elle sur plus d'une âme endurcie admirablement féconde. Que de pauvres gens il a assistés à l'heure dernière, dans la froide infirmerie aux fenêtres grillées, loin de tout ce qui leur était cher ! Que de bien il a dû faire !

J'achevais cette notice trop pâle sur la carrière d'un homme que j'ai connu encore jeune, quand on m'a remis celle qui va suivre sur la très courte carrière de M. l'abbé Georges Granger, qui vient aussi de mourir. Le jeune confrère qui tient la plume parle tout naturellement de M. Harel comme d'un " vieillard blanchi au service de l'Eglise et des âmes ". Est-ce donc vrai qu'il a raison et que déjà nous voilà vieux, les gens de mon temps ? Hélas ! la mort qui frappe à droite et à gauche nous avertit tous qu'il faut nous tenir prêts. Qu'est-il besoin au fond de savoir autre chose ?

E.-J. A.

M. L'ABBE GEORGES GRANGER

AU matin du 14 avril, nous célébrions la sainte messe pour le repos de l'âme du vénéré M. Harel et le soir du même jour, on nous annonçait de l'Hôtel-Dieu qu'un autre prêtre allait faire son entrée dans l'éternité. Il n'était pas question, cette fois, d'un vieillard blanchi au service de l'Eglise et des âmes : on parlait d'un jeune homme de vingt-huit ans à peine, mourant après neuf mois de sacerdoce et quelques semaines d'une cruelle maladie. Les prêtres plus âgés ne le connaissent pas. Les plus jeunes au contraire sa-